

Dossier de presse

ITHAQUE

de **Botho Strauss**

d'après les chants du retour de l'*Odysée*

mise en scène de **Jean-Louis Martinelli**

Du vendredi 7 janvier au samedi 12 février 2011

Théâtre Nanterre-Amandiers – Grande salle

contacts presse

Théâtre Nanterre-Amandiers

Béatrice Barou et Carole Willemot

T 01 46 14 70 42 / 30

P 06 09 80 78 53 / 06 79 17 36 65

b.barou@amandiers.com

c.willemot@amandiers.com

horaires

du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h30 (*relâche lundi*)

location : 01 46 14 70 00 – www.nanterre-amandiers.com

et magasins Fnac / www.fnac.com et www.theatreonline.com

prix des places : 25 à 12 €

Théâtre Nanterre-Amandiers

7, avenue Pablo-Picasso

92022 Nanterre

RER Nanterre-Préfecture (ligne A)

Navette assurée par le théâtre avant et après la représentation

www.nanterre-amandiers.com

Ithaque

D'après les chants du retour de l'*Odyssée*

De	Botho Strauss
Texte français	Pascal Paul-Harang
Version scénique	Jean-Louis Martinelli
Mise en scène	Jean-Louis Martinelli
Scénographie	Gilles Taschet
Costumes	Ursula Patzak
Lumière	Jean-Marc Skatchko
Musique	Ray Lema
Vidéo	Pierre Nouvel
Coiffures, maquillages	Françoise Chaumayrac
Assistante à la mise en scène	Amélie Wendling
Assistante costumes	Géraldine Ingremeau
Chorégraphie des combats	Grégory Loffredo
Travail vocal	Martine Joséphine Thomas

Avec

Ulysse	Charles Berling
Pénélope	Ronit Elkabetz
Télémaque	Clément Clavel
Eumée le porcher et Laërte	Jean-Marie Winling
Athéna	Grétel Delattre
Euryclée	Sylvie Milhaud
Amphinomos	Xavier Boiffier
Médon et Elatos	Dimitris Daskas
Eurymaque	Pierre Lucat
Euryade	Pierre-Marie Poirier
Antinoos	Nicolas Pirson
Agélaos et Ctésippe	Alessandro Sampaoli
Léiôdès et Léocrite	Guillaume Séverac-Schmitz
Amphimédon, Démoptolème	Nicolas Yalelis
Iros	Joachim Fosset
Clavicule	Caroline Breton
Genou	Ninon Fachard
Poignet	Adrienne Winling
Melantho	Anne Rebeschini

Et

Les servantes	Céline Balestra, Victoria Camargo, Aurélie Nuzillard et Marine Reiland
Mélanthios	Basile Boisseau
Zeus (voix)	Hammou Graïa

Co-production : Théâtre Nanterre-Amandiers / Napoli Teatro Festival Italia/ MC2 : Grenoble
Avec l'aide de la Spedidam.

Le texte *Ithaque* sera publié aux Editions de l'Arche.

Note d'intention de Jean-Louis Martinelli

Ithaque ou le retour d'Ulysse

Ithaque de Botho Strauss ou le retour d'Ulysse puisque en effet, Botho Strauss fait pièce des derniers chants de l'*Odyssee*, du retour au point de départ de cet homme qui parti vingt ans plus tôt avec réticence à la guerre de Troie, et qui n'en finit plus de ne pas pouvoir rentrer, et devra tout mettre en œuvre pour reconquérir sa place.

Errance de dix ans, qui donne son nom à l'œuvre : l'*Odyssee*. *Ithaque* est donc l'histoire du plus humain des héros grecs, du parcours de survie de celui qui, grâce à des ruses successives, a pu rester en vie et prétendre encore accéder au bonheur. Achille, Hector n'ont pas fait de pari sur l'avenir. Ils sont allés au sacrifice, ont récolté la gloire ; ce qui n'est pas le cas d'Ulysse, le prudent, le rusé, l'éloquent, condamné à un retour sans fin. Mais *Ithaque*, c'est aussi l'histoire d'une femme, Pénélope la fidèle qui, vingt ans durant, a attendu le retour de l'homme, usant elle aussi de ruses. Elle a su résister à l'arrogance des prétendants et, à défaut de pouvoir les empêcher de dilapider les biens de la maison, ne s'est donnée à aucun, espérant toujours secrètement l'arrivée d'Ulysse, père de Télémaque. Lequel, semble commencer à trouver le temps long et se verrait d'ailleurs bien occuper la place de son père à la recherche duquel il se lance, ou du moins à la recherche d'une preuve de sa mort.

Cependant, avec Botho Strauss, nous glissons du monde d'Homère à aujourd'hui. Il est donc fondamental de se ressouvenir qu'avec l'*Odyssee* nous sommes en présence du premier grand récit d'avant « la cité ». Les règles de ce monde diffèrent certes de celles du monde contemporain, mais il demeure particulièrement éclairant sur les comportements de l'homme d'aujourd'hui. Sans nous chercher à travers ce texte, il nous questionne à chaque ligne.

Combien d'individus obnubilés par la réussite sont-ils prêts à toutes les ruses, à travestir la réalité, à user de tous les ressorts du langage afin d'arriver à leurs fins ? La quête du juste et du vrai n'a-t-elle pas fui le cœur des débats ? (*Usage de la médis.*)

Chez les Grecs, un mort doit être vengé par un mort. Se venger est une nécessité absolue pour retrouver une forme de respectabilité. La loi du plus fort est la règle. Est-on sûr de ne pas en être au même point ? Nous pouvons observer chaque jour combien tel ou tel (dirigeants politiques, au premier chef, mais aussi journalistes, sportifs, intellectuels, artistes...) peut faire preuve d'arrogance (*Usage de l'Hubris*).

Les comportements archaïques de l'homme dans le seul but d'assurer sa survie ou sa réussite sont ainsi mis en jeu dans ce texte (ruse, mensonge, arrogance, désir de vengeance, sens de l'honneur à entendre comme opinion des autres sur soi).

Ithaque nous rappelle que le vivre ensemble suppose la mise en place de règles, d'institutions, bref d'un État de droit.

Jean-Louis Martinelli
Nanterre, le 2 novembre 2010

La Mêtis et l'hybris (ou hubris ou ubris)

La *mêtis* désigne en grec, non pas l'intelligence, mais une forme particulière d'intelligence et de pensée, fondée sur la ruse, l'astuce, le stratagème, mais aussi la dissimulation, la tromperie voire même le mensonge.

La *mêtis*, rappelle Jean-Pierre Vernant, s'épanouit dans la pensée grecque archaïque qui ne fait pas de distinction entre l'être et le paraître, entre le monde des Idées et le monde sensible. Elle s'applique donc à des réalités mouvantes, instables et ambiguës, qui ne se prêtent ni au raisonnement rigoureux, ni à la mesure précise, ni à la mise en système. Elle renvoie aussi bien au savoir-faire de l'artisan, qu'à l'adresse du navigateur évitant les écueils, ou à l'habileté du sophiste. La *mêtis* est le moyen qu'utilise le plus faible pour triompher, sur le terrain même de la lutte, de celui qui est théoriquement le plus fort.

Ulysse est, par excellence, le héros de la *mêtis*, prompt à se tirer des situations les plus tortueuses, en multipliant les tours (Homère aime à le qualifier de « polytropos », c'est-à-dire d'« homme aux multiples tours »), en inventant des fables qui captivent et leurrent ceux qui l'écoutent. Il incarne cette habileté intellectuelle, cette débrouillardise, capable de s'adapter aux circonstances, d'anticiper ce qui est sur le point d'arriver et de vaincre les dangers, même si ce n'est pas toujours de façon très franche ni loyale.

Mêtis, c'est aussi le nom d'une déesse, première épouse de Zeus et future mère d'Athéna, tel que le raconte Hésiode, dans sa *Théogonie*. En épousant Mêtis, la rusée, Zeus apprend que les enfants qu'elle mettra au monde hériteront d'elle un type d'intelligence qui les conduira à vouloir le détrôner (de la même façon que Zeus avait détrôné Cronos, son père). Pour éviter cela, Zeus va lui tendre un piège et user, à son tour, de la ruse en l'interrogeant : « Peux-tu vraiment prendre toutes les formes, pourrais-tu être un lion qui crache du feu ? ». Et la déesse se transforme en lion. Puis, il ajoute : « Est-ce que tu pourrais être aussi une goutte d'eau ? ». A peine s'est-elle transformée en goutte d'eau qu'il l'avale. Avec Mêtis dans ses propres entrailles, Zeus devient la *mêtis* en personne. Athéna va donc sortir non du ventre de Mêtis, mais bien du crâne de Zeus. Athéna, la déesse inventive et pleine d'astuces, à l'instar de ses parents. Zeus concentre désormais en lui toute la ruse du monde, plus personne ne peut le surprendre. Dès lors, comme le souligne Jean-Pierre Vernant, « Zeus n'est pas seulement le roi, il est le destin qui fait que l'ordre cosmique ne peut jamais être remis en question. Il devient le *Metioeis*, le dieu fait tout entier mêtis, la Prudence en personne ».

L'hybris désigne chez les Grecs, la démesure, l'orgueil, traits que les dieux condamnent chez les humains.

Les Grecs lui opposaient la tempérance, ou modération. Dans la Grèce antique, l'*hybris* était considérée comme un crime. Elle recouvrait des violations comme les voies de fait, les agressions sexuelles et le vol de propriété publique ou sacrée.

Dans la mythologie grecque, Hybris est une divinité allégorique personnifiant l'*hybris*.

Si la religion grecque antique ignore la notion de péché tel que le conçoit le christianisme, il n'en demeure pas moins que l'*hybris* constitue la faute fondamentale dans cette civilisation. On doit la rapprocher de la notion de *Moirà* (« destin », « part », ou « portion »). Le destin, c'est le lot, la part

de bonheur ou de malheur, de fortune ou d'infortune, de vie ou de mort, qui échoit à chacun en fonction de son rang social, de ses relations avec les dieux et les hommes. Or, l'homme qui commet l'*hybris* est coupable de vouloir plus que la part qui lui est attribuée par la *moira*. La démesure désigne le fait de désirer plus que ce que la juste mesure du destin nous a attribué. Le châtement de l'*hybris* est la *némésis* (« destruction »), le châtement des dieux qui a pour effet de faire se rétracter l'individu à l'intérieur des limites qu'il a franchies.

Dans l'*Odyssée* et *Ithaque*, les prétendants pèchent par *hybris* (comme les Cyclopes et les compagnons d'Ulysse). Ils sont et vont toujours au-delà des limites, au-delà du juste, du sort, que les hommes ne doivent jamais violer. Ils sont aveuglés par Âté (déesse de l'égarement funeste et des actes irréfléchis), qui les possède et les dégrade. Ils ne respectent pas les mendiants et les hôtes, protégés de Zeus. Ils ne vénèrent pas le destin, les signes et les prédictions envoyées par le destin, qu'Ulysse et sa famille respectent religieusement. Ils se moquent des devins : ils ne croient qu'en ce qu'ils voient, qu'à l'instant, et n'imaginent pas que le destin et les dieux s'appêtent à se venger d'eux. Enfin, ils violent – et c'est une accusation très importante – l'*oïkos* (la « maison », ce monde clos de biens et de sentiments), auquel, pour les Grecs, pour Ulysse et pour les dieux, il n'est pas possible de porter atteinte.

Dans l'*Illiade*, parmi les personnages emblématiques de l'*hybris*, on citera : Ajax, Achille (acharné dans ses combats, XX, 459-504, mais aussi dans la violence de ses passions – son chagrin à la mort de Patrocle) et surtout Diomède qui, tout à sa fureur guerrière, blesse la déesse Aphrodite.

Dans la mythologie, parmi les personnages punis pour *hybris* envers les dieux : Tantale, Minos, Atrée, etc. Dans la *Théogonie* d'Hésiode, les 5 races d'hommes (d'or, d'argent, de bronze, des héros, de fer) qui se succèdent sont de même condamnées pour leur *hybris*.

La conception de l'*hybris* comme faute renvoie à la morale des Grecs qui valorise la mesure, la modération et la sobriété. L'homme doit rester conscient de sa place dans l'univers, c'est-à-dire à la fois de son rang social dans une société hiérarchisée et de sa mortalité face aux dieux immortels.

Nathalie Mercier, novembre 2010

Introduction sur le retour d'Ulysse

...Ulysse explique que son monde, sa vie sont à Ithaque et que, par conséquent, il faut l'aider à les retrouver. Vers le soir on rassemble divers cadeaux, on remplit un des navires phéaciens, et Ulysse monte dans le bateau. Il fait ses adieux à tous, au roi, à la reine et à Nausicaa, comme il a dit adieu à Calypso et à Circé. Le bateau vogue et va retrouver les eaux humaines. Ce navire transporte Ulysse de ce monde de nulle part où il a vécu aux frontières de l'humanité, sur les marges de la lumière et de la vie, vers sa patrie, chez lui, à Ithaque.

Un mendiant équivoque

A peine est-il sur le bateau qu'il s'endort et que le navire file tout seul. Les marins phéaciens arrivent à Ithaque sur une plage où l'on voit un olivier qui se déploie, l'entrée d'une grotte des nymphes, les hauteurs montagneuses. C'est une sorte de port naturel avec deux grandes parois rocheuses qui se font face. Les Phéaciens déposent Ulysse endormi sur le rivage, sous cet olivier, et s'en vont comme ils sont venus. Mais Poséidon, du haut du ciel, a vu comment les choses se sont passées. Il a été refait une fois encore : Ulysse est de retour. Le dieu décide de se venger des Phéaciens. Au moment où le navire arrive devant la Phéacie, il donne un coup de son trident, le navire est changé en pierre et, enraciné dans la mer, devient un îlot rocheux. Les Phéaciens ne pourront plus servir de passeurs entre les mondes. La porte par laquelle, au début du récit, Ulysse est passé, et qu'il vient de franchir au retour, cette porte s'est refermée pour toujours. Le monde humain forme un tout et Ulysse en fait désormais partie.

Le matin, à l'aube, il se réveille et regarde ce paysage qui lui est tout à fait familier, où il a passé tout son jeune âge, et il ne reconnaît rien. En effet, Athéna a décidé qu'avant de rentrer notre héros devait être transformé de fond en comble. Pourquoi ? Parce que pendant son absence, et en particulier pendant les dix dernières années, une centaine de prétendants, considérant qu'Ulysse était mort, ou du moins disparu à jamais, vivent dans sa maison. Ils s'y retrouvent, y passent leur temps, ils y mangent, y boivent, minant les troupeaux, vidant les réserves de vin et de blé en attendant que Pénélope se décide pour l'un d'entre eux, ce qu'elle ne veut pas faire. Elle a employé mille ruses, elle a prétendu qu'elle ne pouvait pas se marier avant d'être sûre que son mari soit mort. Ensuite qu'elle ne pouvait pas se marier avant d'avoir préparé pour son beau-père un linceul, une toile dans laquelle on l'ensevelirait. Alors elle est dans l'appartement des femmes, cependant que les prétendants, dans la grande salle où ils festoient au banquet, couchent, le repas fini, avec celles des servantes qui ont accepté de trahir la cause de leurs maîtres. Ils font là mille autres folies.

Pénélope, dans sa chambre, tisse sa toile tout le jour, mais, le soir venu, défait tout le travail. Ainsi, pendant presque deux ans, elle a pu abuser les prétendants en arguant que l'ouvrage n'était pas achevé. Mais une des servantes a fini par révéler la vérité aux prétendants, qui exigent alors une décision de Pénélope. Naturellement, ce qu'Athéna veut donc éviter, c'est qu'Ulysse ne reproduise l'erreur d'Agamemnon, c'est-à-dire qu'il ne revienne sous sa véritable identité et ne tombe dans le traquenard que lui réservent ceux qui l'attendent. Il faut donc qu'il apparaisse déguisé, incognito. Pour ce faire, pour qu'on ne l'identifie pas, il faut aussi qu'il ne reconnaisse pas lui-même le paysage familier de sa patrie. Quand Athéna s'est manifestée à Ulysse sur la grève où on l'a débarqué, elle lui a expliqué la situation : Il y a les prétendants, tu dois les tuer, il faut que tu trouves l'appui de ton fils Télémaque qui est rentré, d'Eumée le porcher, du bouvier Philaetios, et ainsi tu arriveras peut-être à les vaincre. Je t'aiderai, mais je dois d'abord complètement te transformer. » Comme il accepte sa proposition, elle lui fait voir Ithaque sous son vrai jour, telle qu'elle est en réalité.

Jean-Pierre Vernant
Extrait de *L'univers, les dieux, les hommes*, éd. Le Seuil, 1999.

Botho Strauss / Auteur

Né en 1944, Botho Strauss a été critique à la grande revue dramatique allemande *Theater heute* avant de collaborer comme dramaturge aux spectacles de la Schaubühne de Berlin, dirigée par son ami Peter Stein. C'est pour lui qu'il adapta *La Cagnotte* de Labiche, jouée avec un très grand succès au début des années 1970, et *Les Estivants* de Gorki, dans sa version cinématographique. Son travail à la Schaubühne l'amène vite à écrire son propre théâtre, qui devient, presque chaque année, l'événement de la scène berlinoise : après l'agitation de la fin des années 1960, on découvre des formes inattendues, un regard nouveau qui décompose les images, le langage d'une époque, d'une société et d'une individualité modernes, en fait apparaître les fissures, les lapsus et les bégaiements pour les recomposer en grandes machines pleines d'amertume et d'humour. C'est un théâtre du décalage, de l'étrangeté, qui s'attaque aux clichés de comportement, aux attitudes imposées, et où les spectateurs allemands peuvent reconnaître les tics, les expressions, les gadgets de la mode la plus instantanée. Bien entendu, au-delà de cette acuité immédiate, le théâtre de Strauss met le doigt sur les blessures les plus profondes des sociétés contemporaines, vues le plus souvent à travers les individus mêmes, les rapports de couples et de groupes. Après *Les Hypochondres* (1971) et *Visages connus, sentiments mêlés* (1974), *La Trilogie du revoir* (1976) et *Grand et petit* (1977), montés aussi en France avec beaucoup de succès, décrivent, dans un jeu de construction assez cinématographique, la rupture, la séparation et leur impossibilité, les vains efforts pour accéder à l'autre. La farce *Kalldenvey* (1981) touche à l'extrême actualité sociologique allemande, traitée sur un mode grotesque et délirant. Avec *Le Parc* (1983), Strauss change de style sinon de genre : il s'agit toujours de rapports de couples et de groupes, mais référés cette fois aux plus anciennes mythologies et à la littérature, devenue mythe elle-même : l'Obéron et la Titania de Shakespeare, sortis tout droit du *Songe d'une nuit d'été*, se mêlent aux humains pour ressusciter en eux le désir et l'amour passés au rouleau compresseur de nos sociétés ; mais ce sont les dieux qui se dissolvent, c'est le mythe qui est englouti par une réalité qu'il prétendait régénérer. *Le Parc* manifeste, dans la complexité du jeu kaléidoscopique des références, la tentation de l'ésotérisme que l'on retrouve dans les romans de la même époque, comme *Le Jeune Homme* (1984). Présenté à Paris en 1992 dans une mise en scène de Patrice Chéreau, *Le Temps et la chambre* renoue avec l'évocation de notre modernité qui caractérisait les pièces antérieures, comme *Grand et petit*. Par la suite, Peter Stein a mis en scène *Le Fou et sa femme ce soir* dans *Pancomedia* (2001), et Luc Bondy *Retour inattendu* (2002) et *Viol* (2005).

La prose suit au fond, elle aussi, cette double ligne : l'observation d'un monde en décomposition et recomposition, dont il s'agirait de retrouver les racines et de rêver l'avenir ; c'est ce que font *Couples, passants* (1981), série de choses vues, de tableaux, d'aphorismes, et *Personne d'autre* (1987), après les romans de la solitude impossible, plus proches des thèmes du théâtre, tels *La Dédicace* (1977) et *Raffut* (1980). Création d'un univers mythologique à la recherche de racines, *Le Jeune Homme* (1984) se présente, lui, comme un roman d'initiation à miroirs et tiroirs renouant avec une grande tradition romantique. Avec son style aigu, ciselé, extraordinairement inventif et cependant capable de toutes les parodies, le moraliste qu'est au fond Botho Strauss a profondément renouvelé la prose allemande.

Jean-Louis Martinelli / Metteur en scène

En 1977, il fonde sa compagnie, le Théâtre du Réfectoire à Lyon.

- 1977 **La Nuit italienne** d'Ödön von Horvath
(MJC de Saint-Fonds)
- 1978 **Lenz** d'après Georg Büchner
(MJC de Saint-Fonds, Forum des Compagnies TNP Villeurbanne)
- 1979 **Lorenzaccio** d'Alfred de Musset
(Théâtre des Célestins, Opéra de Lyon)
- 1980 **Le Cuisinier de Warburton** d'Annie Zadek
(Théâtre des Célestins, TNP Villeurbanne, Théâtre de la Bastille)
- 1981 **Barbares amours** d'après *Electre* de Sophocle et des textes de Pier Paolo Pasolini
(TNP Villeurbanne)
- 1982 **Pier Paolo Pasolini** d'après l'œuvre de Pier Paolo Pasolini
(Maison de la Culture du Havre, Théâtre du Point du Jour, Biennale de Venise)
- 1983 **L'Opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht et Kurt Weil
(Maison de la Culture du Havre, TNS, Maison de la Culture de Bourges ...)
- 1984 **Conversations chez les Stein sur Monsieur Goethe absent** de Peter Hacks
(Théâtre du Point du Jour, Théâtre de la Bastille, Centre d'Action Culturelle de Dieppe)
- 1985 **Corps perdus** d'Enzo Cormann
(Maison de la Culture du Havre, Centre Dramatique National de Lyon)

En juillet 1987, il est nommé directeur du Théâtre de Lyon.

- 1987 **Je t'embrasse pour la vie** d'après *Lettres à des soldats morts*
(Théâtre de l'Athénée Louis Juvet - Paris, Boulogne, Privas, Grenoble, Lyon, TNS, Festival de Martigues...)
- 1988 **Quartett** de Heiner Müller
(Théâtre de Lyon, CDN Toulouse, Montpellier, Caen, Festival Karlsruhe, Théâtre de l'Athénée Louis Juvet - Paris)
- 1989 **Le Prince travesti** de Marivaux
(Théâtre de Lyon, Théâtre 71 – Malakoff, Théâtre de Cherbourg)
- 1990 **Francis** de Gérard Guillaumat
(Lyon, Annecy, Genève, Institut français de Londres, Sceaux, TNS, Atelier du Rhin, Théâtre de l'Athénée Louis Juvet - Paris ...)
- La Maman et la putain** de Jean Eustache
(Toulouse, Théâtre de Lyon, Chambéry, MC93 - Bobigny, Caen, Cherbourg, Lausanne...)
- Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent** de Peter Hacks
(Théâtre de Lyon, CDN Reims, Théâtre de Montélimar, Théâtre Varia Bruxelles, TEP Paris)
- 1991 **Une sale histoire** de Jean Eustache (*L'oiseau des vacances*)
(Festival d'Avignon, Théâtre Ouvert, Théâtre de Lyon, MC93 - Bobigny)
- La Musica deuxième** de Marguerite Duras
(Théâtre de Lyon)
- 1992 **L'Eglise** de Louis-Ferdinand Céline
(Théâtre de Lyon, Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN Lyon, Théâtre du Huitième, Chambéry)
- Impressions-Pasolini** d'après Pier Paolo Pasolini (Variations Calderón)
(Festival d'Avignon, Théâtre de Lyon, Limoges, Marseille, Paris Cité internationale, TNS...)
- Le Jugement dernier** de Bernard-Henri Lévy

- 1993 **Les Marchands de gloire** de Marcel Pagnol
(MC93 - Bobigny, Théâtre de Lyon, Marseille, Toulouse, Genève, Brest, TNS...)
Sphère de la mémoire de Jacques Roubaud
(Théâtre de Lyon)

En 1993, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg (TNS).

- 1995 **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès
(TNS, Comédie de Genève, Théâtre Nanterre-Amandiers)
Voyage à l'intérieur de la tristesse de Rainer Werner Fassbinder
(Festival d'Avignon, TNS)
L'Année des treize lunes de Rainer Werner Fassbinder,
(Festival d'Avignon, TNS, Grande halle de la Villette)
- 1997 **Andromaque** de Jean Racine
(TNS, Villeneuve d'Ascq)
Germania 3 de Heiner Müller
(TNS, Théâtre de la Colline à Paris, Théâtre du Nord - Lille, Dramaten à Stockholm...)
Emmanuel Kant Comédie d'après Thomas Bernhard
- 1998 **Œdipe le tyran** de Sophocle, version de Friedrich Hölderlin, traduction Philippe
Lacoue-Labarthe
(Festival d'Avignon, TNS, Scène nationale de Sceaux)
- 1999 **Le Deuil sied à Electre** d'Eugène O'Neill
- 2000 **Phèdre** de Yannis Ritsos
(TNS)
Catégorie 3 :1 de Lars Norén
(TNS, Théâtre Nanterre-Amandiers en 2002)

En 2002, il prend la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers.

- 2001 **Personkrets** de Lars Norén
- 2002 **Platonov** de Tchekhov
Jenufa de Janacek
(Opéra de Nancy)
Voyage en Afrique de Jacques Jouet
(tourné en Afrique)
- 2003 **Andromaque** de Jean Racine
- 2004 **Médée** de Max Rouquette
(tourné en France et en Afrique)
Les Sacrifiées de Laurent Gaudé
Une virée d'Aziz Chouaki
(reprise en 2005 et 2006, tournée en France et à la Réunion)
- 2005 **Schweyk** de Bertold Brecht
- 2006 **La République de Mek-Ouyes** de Jacques Jouet
Bérénice de Racine
(tourné en France en 2008)
- 2007 **Kliniken** de Lars Norén qui reçoit le prix du meilleur spectacle par le Syndicat de la critique.
- 2008 **Mitterrand et Sankara** de Jacques Jouet
Détails de Lars Norén
Médée de Max Rouquette. Nouvelle création pour il Napoli teatro festival Italia
- 2009 **Les Coloniaux** d'Aziz Chouaki
Les Fiancés de Loches de Georges Feydeau
- 2010 **Une maison de poupée** de Henrik Ibsen

AVEC

Charles Berling, Ulysse

Charles Berling est comédien, metteur en scène et producteur. Né le 30 Avril 1958 à Saint-Mandé. Il a passé son enfance à Toulon, où il débute son parcours théâtral.

Théâtre-Comédien

À l'issue d'une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles, il entame une carrière théâtrale, se produisant dans une multitude de pièces sous la direction, entre autres de Moshe Leiser dans *Le Dibbouk*, de Jean-Pierre Vincent dans *Les Dernières Nouvelles de la peste* de Bernard chartreux, de Suart Seide dans *Le Retour* de Pinter, de Bernard Sobel dans *Entre chien et loup* et *L'Ecole des femmes*, de Claude Régy dans *Le Parc* de Botho Strauss et bien sûr de Jean-Louis Martinelli. Avec ce dernier, il joue dans *La Maman et la putain* de Jean Eustache, *L'Eglise* de Louis-Ferdinand Céline, *Les Marchands de Gloire*, de Marcel Pagnol, *Roberto Zucco* de Koltès, *L'Année des treize lunes* de Fassbinder, *Œdipe le Tyran* de Sophocle dans la version de Hölderlin (Cour d'honneur festival d'Avignon), *Voyage en Afrique* de Jacques Jouet.

Il interprète trois monologues, *Le Chasseur de lion* de Javier Tomeo, mise en scène de Jean-Jacques Préau, *De mes propres mains* écrit et mis en scène par Pascal Rambert et *Le Bavard* de Louis René mise en scène de Michel Dumoulin.

Il joue par ailleurs sous la direction de Christiane Cohendy, Jacques Nichet, Jorge Lavelli, Alain Françon, Jean-Michel Rabeux, Michel Didym.

En 2001, il interprète *Cravate Club* à la Gaité Montparnasse, puis en 2003, il joue *Hamlet* dans une mise en scène de Moshe Leiser et Patrice Caurier. À partir de 2005, il se remet à la mise en scène tout en continuant d'interpréter des rôles au théâtre ou au cinéma, notamment avec *Pour ceux qui restent* de Pascal Elbé, *Caligula* d'Albert Camus, *Fin de partie* de Samuel Beckett.

En 2010, il joue dans *Le Donneur de bain* de Dorine Hollier mise en scène de Dan Jemmett au Théâtre Marigny.

En 2011, il va retrouver Jean-Louis Martinelli au Théâtre Nanterre-Amandiers pour la création de *Ithaque* de Botho Strauss dans le rôle d'Ulysse.

Cinéma-Acteur

Au cinéma, il a tourné entre autres, avec Patrice Leconte *Ridicule*, Claude Sautet *Nelly et Monsieur Arnaud*, Claude Pinoteau *Les Palmes de M. Schutz*, Anne Fontaine *Nettoyage à sec*, Patrice Chéreau *Ceux qui m'aiment prendront le train*, Cédric Khan *L'Ennui*, Roberto Enrico *Fait d'hiver*, Bernard Rapp *Une affaire de goût*, Raoul Ruiz *La Comédie de l'innocence* et *Les Ames fortes*, Olivier Assayas *Les Destinées sentimentales*, *Demonlover* et *L'Heure d'été*, Michel Boujenah *Père et fils*, Abdelkrim Bahloul *Le Soleil assassiné*, Serge Le Peron *J'ai vu tuer Ben Barka*, Michel Deville *Un fil à la patte*, Zabou Breitman *L'Homme de sa vie*, *Une vérité qui dérange* d'Al Gore, *L'Heure d'été* d'Olivier Assayas, *Caos calmo* d'Antonello Grimaldi, *Par suite d'un arrêt de travail* de Frédéric Andréi, *Les Murs porteurs* de Cyril Gelbat.

En 2010 sortiront en salle *Krach* réalisé par Fabrice Genestal, *Faites Demi-tour* réalisé par Hélène Angel et *Insoupçonnable* réalisé par Gabriel Le Bomin.

TV-Acteur

À la télévision, on le voit dans *Condorcet* de Michel Soutter, *Monstre aimé* de Frédéric Compain, *La femme de l'ombre* de Thierry Chabert, *Jules et Jim* de Jeanne Labrune, *Une femme à suivre* de Patrick Dewolf, *Jean Moulin* d'Yves Boisset, *Dalila* de Joyce Bunuel, *Permis d'aimer* de Rachida Krim, *Inséparables* d'Elisabeth Rappeneau, *Notable, donc coupable* de Francis Girod et Dominique Baron, *L'Abolition* de Jean Daniel Verhaegue.

Réalisateur-Producteur

En 1998, il réalise *La Cloche*, avec Michel Aumont et en 2009 *Sur les traces de Gustave Eiffel* diffusé sur France 5.

Auteur

Les Joueurs, entretien avec Michel Bouquet

Chanteur

Depuis plusieurs années il écrit des textes avec l'envie de les mettre en musique et de les interpréter. En mars 2010 il présente ses premières chansons au Théâtre Nanterre-Amandiers au cours de deux concerts.

Ronit Elkabetz, Pénélope

Filmographie

1991 : *Le Prédestiné*, de Daniel Vaxman (Festival de Cannes 1991)
1993 : *Eddie King* de Gidi Dar (Festival du Film de Lokaeno 1993)
1995 : *Sh'chur* de Samuel Kasfari (Festival de Berlin 1994)
1995 : *La Cicatrice* de Haim Bouzaglo
2000 : *Origine contrôlée* de Ahmed Bouchaala et Zakia Tahri
2001 : *Mariage tardif* de Dover Kozashvili (Festival de Cannes 2001)
2000 : *Alila* de Amos Gitai (Mostra de Venise 2003)
2004 : *Mon trésor* de Keren Yedaya (Caméra d'or au Festival de Cannes 2004)
2005 : *Prendre femme* de Ronit et Shlomi Elkabetz (Mostra de Venise 2004)
2007 : *La Visite de la fanfare* de Eran Kolirin (Festival de Cannes 2007)
2007 : *Zion* du cinéaste et plasticien Joseph Dadoune
2008 : *Les 7 jours* de Ronit et Shlomi Elkabetz (Soirée d'ouverture de la semaine de la critique du Festival de Cannes 2008)
2009 : *La Fille du RER* de André Techiné
2009 : *Jaffa* de Keren Yedaya (Festival de Cannes 2009)
2009 : *Zion et son frère* de Eran Merav
2009 : *Cendres et sang* de Fanny Ardant (Festival de Cannes 2009)
2009 : *Tête de turc* de Pascal Elbé
2009 : *Les Mains libres* de Brigitte Sy (Festival de Berlin 2011)
2010 : *Mabul* de Guy Nattiv (Sortie prévue en 2011 – Festival de Berlin 2011)
2010 : *Cela ne se voit pas sur moi* de Michal Aviad (actuellement en post production)

Récompenses

1994 : Ophir (Oscar israélien) de la Meilleure actrice pour *Sh'chur*
2001 : Ophir de la Meilleure actrice pour *Mariage tardif*
2002 : Prix de la Meilleure actrice au Festival international du film d'Helsinki pour *Mariage tardif*
2002 : Prix de la Meilleure actrice au Festival international du film de Buenos Aires pour *Mariage tardif*
2003 : Prix de la critique américaine de la Meilleure actrice pour *Mariage tardif*
2004 : Prix de la Meilleure actrice au Festival du film de Jérusalem pour *Prendre femme* et *Mon trésor*
2004 : Prix spécial du Jury et Prix du public à la Mostra de Venise pour le film *Prendre femme*, film coréalisé avec son frère Shlomi Elkabetz, en sélection officielle à la Semaine de la critique.
2005 : Prix de la meilleure actrice au Festival international du film de Göteborg (Suède) pour *Prendre femme*
2005 : Mention spécial pour son rôle dans *Mon trésor* au Festival international du film espagnol de Valence
2007 : Ophir de la Meilleure actrice pour *La Visite de la fanfare*
2007 : Prix Wolgin de la Meilleure actrice au Festival du film de Jérusalem pour *La Visite de la fanfare*
2008 : Prix Wolgin du Meilleur film au Festival du film de Jérusalem pour *Les 7 jours*, son second film également coréalisé avec son frère Shlomi Elkabetz
2009 : Prix de la Meilleure actrice au Fich Festival de Albufeira (Portugal) pour *La Visite de la fanfare*
2008 : Prix de la critique pour *Les 7 jours* au Festival du film d'Haifa
2009 : Prix du Meilleur Film, de la Meilleure Réalisation, et de la Meilleure Actrice pour *Les 7 jours* au Festival international du film espagnol de Valence
2010 : Prix France Culture Cinéma 2010. Ronit Elkabetz est la première actrice et réalisatrice israélienne à recevoir cette récompense.

2010 : Prix spécial au Festival international du film d'Haifa pour sa contribution au cinéma israélien au cours de sa carrière.

Théâtre

Elle joue les rôles principaux dans plusieurs pièces en France et en Israël.

1998 : *One woman show*, autour de la vie de Martha Graham (Festival d'Avignon 1998)

2001: *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, mise en scène de Dan Jemmet

Entre 2001 et 2006, elle se consacre à la réalisation.

2007/2008 : *Perorim* mise en scène de Ravid Devara au Théâtre national d'Habima

Nomination au Prix de la Meilleure actrice de théâtre en 2007

Clément Clavel, Télémaque

Il est formé au cours Florent puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, où il travaille entre autres sous la direction de Stéphane Braunschweig, Julie Brochen, Gildas Milin, Joël Jouanneau, le Théâtre Sfumato et Jean-Paul Wenzel.

Il met en scène *Partage de Midi*, de Paul Claudel, crée la compagnie La Stratosphère avec Chloé Catrin et joue dans *Pitchfork Disney* de Philip Ridley, création collective de La Stratosphère

Grétel Delattre, Athéna

Elle est formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où elle suit notamment les enseignements de Jacques Lassalle, Daniel Mesguich, Philippe Adrien, Piotr Fomenko

Au théâtre, elle joue sous la direction de Daniel Mesguich (*Andromaque* et *Esther* de Jean Racine), Brigitte Jaques-Wajeman (*L'Odyssée* d'Homère), Stéphane Bisson (*Sarcelles sur mer* de Jean-Pierre Bisson), Jacques Osinski (*L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman, *Richard II* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière, et *L'Usine* de Magnus Dalhström), Jean-Pierre Miquel (*En délicatesse* de Christophe Pellet), Bruno Bayen (*Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite* de Bruno Bayen, et *Les Provinciales* de Blaise Pascal), Philippe Ulysse (*Et le Vivant !* D'après *Les Palmiers sauvages* de William Faulkner, *On est pas si tranquille* d'après Pessoa, *C'est comme du feu* de William Faulkner, *Vénus et Eros* de Philippe Ulysse), Laurence Mayor (*Le Chemin de Damas* de d'August Strinberg) Volodia Serre (*Le Suicidé* de Nikolai Erdman, *Austerlitz* de Sebald), Julie Recoing (*Phèdre* de Sénèque) et Anne Contensou (*Ouasmok* de Sylvain Levey).

Elle également pour le cinéma et la télévision

Jean-Marie Winling, Eumée le porcher et Laërte

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Antoine Vitez, il rencontre Mehmet Ulusoy avec qui il crée *Legendes à venir*, *Le Nuage amoureux*, *Dans les eaux glacées du calcul égoïste*.

Il met en scène *La Sensibilité frémissante* de Pierre Macris, et joue dans des mises en scène de Claude Risac, Jacques Rosner, Stuart Seide, Jacques Lassalle.

Il retrouve Antoine Vitez pour une dizaine de spectacles : *Bérénice*, *Hippolyte*, *Entretien avec Mr Said Hammadi ouvrier algérien*, *Hamlet*, *La Mouette*, *Le Héron*, *Lucrèce Borgia*, *Le Soulier de satin*, *Les Apprentis sorciers*. Il joue également le rôle de Macbeth dans une mise en scène de Pierre Etienne Heyman.

C'est pendant cette période qu'avec Antoine Vitez il crée et enseigne à l'École du Théâtre National de Chaillot.

Après un petit rôle dans *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau, il tourne plus qu'il ne joue sur scène, à part quelques mises en scène dans le théâtre privé (*La Parisienne*, avec Nathalie Baye, et *Les Portes du ciel* avec Gérard Depardieu).

Il revient au théâtre public à partir de 2001 pour jouer *L'Echange* de Paul Claudel mis en scène par Jean-Pierre Vincent, et alterne depuis entre théâtre - dans des mises en scène de Moshe Leyser (*Hamlet* de William Shakespeare), Alain Françon (*Ivanov* de Anton Tchekhov), Eric Lacascade (*Hedda Gabler* de Henrik Ibsen), Arthur Nauzyciel (*Ordet* d'après le film de Carl Theodor Dreyer), Stéphane Braunschweig (*Rosmersholm* de Henrik Ibsen) - et tournages pour le cinéma ou la télévision avec Gérard Depardieu, Yves Montand, Alain Delon, Nathalie Baye, Isabelle Huppert - dans des films de François Dupeyron, Jacques Deray, Pierre Granier-Defferre, Xavier Giannoli, Eric Rochant, Xavier Beauvois, Christophe Honoré, Claude Chabrol...

Sylvie Milhaud, Euryclée

Dernièrement elle a joué dans *Automne et Hiver* de Lars Norén, mis en scène par Anna Bisang, *La Mouette* de Anton Tchekhov mise en scène par François Courvoisier et a créé *Silures* mis en scène par Jean-Yves Ruf.

En 2001 elle a joué dans *La Tragédie du vengeur* de Claude Tourneur mise en scène de Richard Brunel.

De 1995 à 2000, Sylvie Milhaud a travaillé au Théâtre National de Strasbourg.

Sous la direction de Jean-Louis Martinelli elle a joué dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *L'Année des treize lunes* de Rainer Fassbinder, *Andromaque* de Racine, *Germania III* de Heiner Müller, *Le Deuil sied à Electre* de Eugène O'Neill, *Catégorie 3.1* de Lars Norén, *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé, *Klimiken* de Lars Norén.

Durant cette période elle a également travaillé avec Alain Fromager (*Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce), Bernard Sobel (*La Tragédie optimiste* de Vsevolod Vichnevsky) Jacques Rebotier (*Vengeance tardive*), Jossi Wieler (*Camping 2000*) et elle met en scène *Mary's minuit* de Serge Valetti.

Xavier Boiffier, Amphinomos

Il suit l'enseignement du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2002 à 2005.

Au théâtre, il a joué dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare mise en scène par Andrzej Seweryn, *La Chèvre ou Qui est Sylvia ?* de Edward Albee mise en scène de Frédéric Béliet-Garcia, *Le Songe* de Auguste Strindberg mise en scène de Jacques Osinski, et *Andromaque* de Racine mise en scène de Declan Donnellan.

Au cinéma, on a pu le voir dans *Brice de Nice* réal. James Huth, et dans plusieurs courts métrages, notamment *Manon sur le bitume* réalisé par Elizabeth Marre et Olivier Pont, nominé dans la catégorie Meilleur Court-Métrage aux Oscars 2009

Il participe également à plusieurs pièces radiophoniques.

Dimitris Daskas, Médon et Elatos

Il est formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique Morphes du Théâtre Embros, Athènes.

Au Théâtre National de Grèce, il a travaillé, entre autres, avec Dimitri Mavrikios, dans *Andromaque* de Jean Racine, Efi Theodorou dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, Lefteris Voyatzis dans *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist, Dimitri Lignadis dans *Les Grenouilles* d'Aristophane. Au Théâtre municipal et régional de Patras, il a travaillé avec Themis Moumoulidis dans les spectacles *Les Oiseaux* et *Lysistrata* d'Aristophane, *L'Opéra de quat' sous* de B. Brecht – K. Weill, *Faust* de Goethe-Pouschkine-Pessoa-

Louvet, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, ainsi que dans *La Reine des neiges* de Andersen mis en scène par Theodoros Grampas et *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Niketi Kondouri.
Au Festival d'Epidaure, il a joué dans le spectacle *Le Chef d'œuvre sans queue ni tête* de Yannis Ritsos, mis en scène par Dimitri Mavrikios.

Il a collaboré avec Damianos Konstantinidis dans *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, et avec Dimitri Komninos dans *Le Véritable Inspecteur Hound* de Tom Stoppard.
Il a collaboré avec V. Hatjinikolaou dans *Press the button* (nominé pour le Prix d'interprétation masculine de la revue Athinorama) et *Seulement la voix d'un oiseau...* de Yannis Papadopoulos.

Il a tourné pour le cinéma et pour la télévision grecque, chypriote et russe et notamment dans *Raskol* réalisé par Nikolai Nikolayevich Dostal.

Pierre Lucat, Eurymaque

Après l'obtention d'un diplôme de l'école régionale d'acteur, région Lombardie-FSE à Milan, et deux ans de compagnonnage en 2004 et 2005 au GEIQ-Théâtre à Lyon, il suit une formation à la Societas Raffaello Sanzio-Fondazione ERT à Cesena en Italie, dirigée par Chiara Guidi. Il participe ensuite à de nombreux stages, notamment autour de Chuck Palahniuk avec Ricci/Forte ainsi qu'avec Emma Dante et la Compagnie Sud Costa Occidentale à Palerme.

Au théâtre, on a pu le voir dans *Le Chandelier* de Giordano Bruno mise en scène par Gabriel Alvarez, *Les Chants du désir ardent*, création originale, mise en scène par Sylvie Mongin-Algan, *Passerelle Antigone*, d'après Henry Bauchau, mise en scène de Géraldine Bénichou, *Le Jeune Prince et la vérité* de Jean-Claude Carrière, mise en scène de Didier Bernard, *L'Île des esclaves* de Marivaux, mise en scène de Dominique Lardenois, *Le Silence rouge, une histoire de la bande à Baader*, mise en scène de K. Zenker, *Hamlet Machine* de Heiner Müller mise en scène de Gabriel Alvarez, *La Nascite del giullare* de Dario Fo mise en scène de Renaud Lescuyer, *Molière pour l'amour de l'humanité* d'après Molière mise en scène de Claudine Chenuil, *Frankenstein Superstar* d'après Mary Shelley, mise en scène de Gabriel Alvarez, *Andrea Del Sarto* de Alfred De Musset, mise en scène de Lionel Armand, *Guernica* de de Carlo Lucarelli, mise en scène de Renaud Lescuyer, *7808 et 1/2* d'après Fredericco Fellini, mise en scène Yves Charreton, *Night must fall* de Chiara Guidi et Scott Gibbons, Societas Raffaello Sanzio, *Maurice Garin* de et mise en scène par Livio Viano, *Anatomie Titus, Fall of Rome* de Heiner Müller, mise en scène Gabriel Alvarez, *Pinter's Anatomy* de Ricci/Forte, mise en scène de Stefano Ricci, *Le Navire night* de Marguerite Duras, mise en scène de Yves Charreton, et *Cloruro Di Odio, Requiem pour Aigues Mortes*, mise en scène de Pierre Lucat et la participation de Supershock.

Au cinéma il participe aux films *Les Montagnards sont là* de Piergiorgio Gay, *Frères d'Italie* de Mario Martone et *Histoires de sang* de Rodolphe Bonnet.

Pierre-Marie Poirier, Euryade

Après des études en classe préparatoire aux grandes écoles scientifiques, Pierre-Marie suit les cours Florent de 2003 à 2005 puis intègre le CNSAD promotion 2009 où il suit les classes de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Daniel Mesguich, Philippe Torreton et Nada Strancar.

En 2009, il suit un master-Class avec Krystian Lupa au Centre Culturel Suisse et fait un stage en cinéma avec Cédric Klapisch.

Au théâtre on a pu le voir dans *Fantaisies* de Pierre-Marie et Tristan Poirier, une création musicale et dans *Du Temps à l'infini* de Dafna Rubinstein et James Turpin

On le retrouvera cet été 2011 dans *Euphonia* de Michaël Lévinas une prochaine mise en scène de Jean-louis Martinelli.

Au cinéma il a tourné dans un moyen métrage *Réaction Parentale* de Bertrand et Nicolas Catz

Nicolas Pirson, Antinoos

Il est formé au Conservatoire royal de Bruxelles et à l'École Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg.

Au théâtre il joue dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond de Rostand mise en scène de Daniel Scahaise, *Quasimodo* d'après Victor Hugo mise en scène d'Alain Brunard, *Sur les chemins de Verhaeren* de et mise en scène par Charles Kleinberg, *L'Avare* de Molière mise en scène de André Debaar, *Athalie* de Racine mise en scène par Frédéric Dussenne, *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau mise en scène de Antoine Girard, *La Plaie et le Couteau* de Enzo Corman mis en scène par Dominique Colladant et Hervé Tougeron, *Alceste* de Euripide mis en scène par Jacques Nichet, *Lève-toi et marche* d'après Dostoïevski mise en scène par Jacques Jouanneau, *Franziska* de Wedekind mise en scène par Stéphane Braunschweig, *Edouard II* de Marlowe mise en scène par Alain Françon, *Dans la Jungle des villes* de Brecht mis en scène par Philippe Duclos et Hubert Colas, *Armor* de Elsa Solal mis en scène par Philippe Boulay, *Les Deux Gentilshommes de Vérone* de Shakespeare mise en scène par Adel Hakim, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare mise en scène par Stéphane Braunschweig, *Les Légendes de la forêt viennoise* de Ödön von Horváth mis en scène par Laurent Gutman, *Catégorie 3:1* de Lars Norén mise en scène par Jean-Louis Martinelli, *Platonov* de Tchekhov mise en scène par Jean-Louis Martinelli, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mise en scène par Yannis Kokkos, *Nouvelles du plateau S* de Oriza Hirata mise en scène par Laurent Gutman, *Le Misanthrope* de Molière mise en scène par Stéphane Braunschweig, *La Famille Schroffenstein* de Kleist mise en scène par Stéphane Braunschweig, *Splendid's* de Jean Genet mise en scène de Laurent Gutman, *La Surprise de l'amour* de Marivaux et *Mozart assassiné* de Jérôme Van Win, mises en scène de Jacques Neefs, *Les Paradis aveugles* de Duong Thu Huong mise en scène de Gilles Dao, *Le Poliorcète amoureux* de Jean-Paul Goffinon et *L'École des maris* de Molière, mises en scène de Jacques Neefs, *Menus-Plaisirs* de Jean Tardieu mise en scène par Vincent Dujardin, *Hop-là, nous vivons!* de Ernst Toller mise en scène de Christophe Perton, *Seule dans le noir* de Frederick Paul Knott mise en scène de Toni Cecchinato, *La Femme silencieuse* de Ben Jonson mis en scène par Jacques Neefs, *Il était une fois la Belgique* de Patrick Roegiers mise en scène de Vincent Dujardin et *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès mise en scène de Christophe Perton.

Au cinéma il joue dans *The man I love* de Christophe Perton, *L'Age des possibles* de Pascale Ferran et dans plusieurs courts métrages.

Il est également titulaire d'un Diplôme d'Etat d'enseignement du Théâtre et enseigne l'art dramatique

Alessandro Sampaoli, Agélaos et Ctéssippe

Après une formation à l'école d'art dramatique "Quelli di Grock", il effectue différents stages auprès de J.Stanzak, Rosa Masciopinto, Valeria Cavalli, la Dutch dance company, Danio Manfredini, Claudio Morganti, Jurij Alschitz, Serena Sinigaglia, Dominique DeFazio, et Gabriele Vacis.

Au théâtre il joue dans *Donna Rosita nubile* de Federico Garcia Lorca, mise en scène de G. Stetur, *La Locandiera* de Carlo Goldoni, mise en scène de Mauricio Salvalallo, *Officina Pinocchio*, création collective librement inspirée de *Pinocchio* de Carlo Collodi, mise en scène de Claudio Intropido, *Bar Lume* mise en scène de D. Allegra, *Caos* mise en scène de Claudio Intropido, *Le Nozze dei piccolo borghesi* de Bertold Brecht mise en scène de Corrado D'Elia, *La Clé du chapiteau*, de Susanna Baccari, Valeria Cavalli, Claudio Intropido, Alessandro Serena, mise en scène de Claudio Intropido, *Molti amori (diversi odii)*, et *Opera Notte* de Renata Ciaravino, mises en scène de Valeria Talenti, *Troiane* de Euripide, mise en scène de Serena Sinigaglia, et *Romeo and Juliet* de William Shakespeare, mise en scène de Alexander Zeldin.

Au cinéma, on a pu le voir dans *La Precisione del caso* de Cesare Ciccardini, *Call* de Riccardo Landi, *The Lake* de Robert Golden, *El Alamein- la linea del fuoco* de Enzo Monteleone, *La Rivincita di natale* de Pupi Avati, *Fame Chimica* de Antonio Bocola, *Doppio* de Eric Alexander, *Solo un Padre* de Luca Lucini et *Bar Sport* de Massimo Martelli.

Il joue également dans plusieurs courts-métrages et pour la télévision.

Guillaume Severac-Schmitz, Léiôdès et Léocrite

Il est formé au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, dans les Classes de Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Cécile Garcia-Fogel et Nada Strancar. Il y joue sous la direction de Jean-Paul Wenzel, Mario Gonzalez, Christophe Rauck et Wajdi Mouawad.

Il joue sous la direction de Thierry Almon (*Jean de Troï*, mise en scène de l'auteur), Andréa Brusque (*Woyzeck* de Georg Büchner), Sara Llorca (*Le Roucoulement des hommes* de Sylvie Chenus, *Carlina d'Acanthe* de Emmanuel Faventines), Jacques Rosner (*L'Exile de Capri* de Jean-Marie Rouart), Mario Gonzales (*Georges Dandin* de Molière), Cécile Garcia-Fogel (*Deux fous dans la forêt*, variation sur les sonnets de la pièce *Comme il vous plaira* de William Shakespeare), Karelle Prugnaud (*La Nuit des feux* de Eugène Ionesco) et de Wajdi Mouawad (*Littoral*, *Le Sang des promesses* et *Forêts*, mises en scènes de l'auteur). Il participe également à la *Mousson d'été* à Pont à Mousson sous la direction de Michel Didym et David Lescot.

Nicolas Yalelis, Amphinédon, Demoptolème

Il est né à Thessalonique en Grèce, il a été au Collège gréco-français puis à l'Université National d'Athènes, à l'École Supérieure du Théâtre Veaki d'Athènes, et au laboratoire d'acteurs et metteurs en scène du Theatre National de Grèce (professeurs Stathis Livathinos, Slobodan Unkovski, Irina Promptova, Andrei Shoukin).

Il a travaillé au Théâtre National de Grèce à Athènes et il joué dans les spectacles *l'Odyssée* d'Homère, *L'Impromptu de Versailles* de Molière, *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, *Terres de sang* de Dido Sotiriou, *Molière* de Mikhaïl Boulgakov, *Les Carnets du sous-sol* de Dostoïevski, *Don Quichotte* de Cervantes, *Les Joueurs* de Gogol.

Au Théâtre public Régional de Larissa il a joué dans *Les Perses* d'Eschyle. Au Théâtre privé Apo Mechanes dans *The Walworth farce* d'Enda Walsh et *La Poudre aux yeux* d'Eugène Labiche et Edouard Martin. Il a collaboré avec le groupe du Théâtre Opéra dans *Jeff Coons* de Rainald Goetz et *Le Misanthrope* de Molière.

Il a aussi tourné pour la télévision grecque

Anne Rebeschini, Mélanthée

Ancienne danseuse de l'Opéra de Paris et soliste dans la compagnie Pina Bausch (*Café Müller*, *Le Sacre du Printemps*, *Arien*, *Le Laveur de vitres*), elle a été formée à l'art dramatique par Jean Périmony ainsi qu'à l'école internationale Jacques Lecoq.

Elle a joué régulièrement sous la direction de Didier Carette au Théâtre Sorano de Toulouse et sous les directions d'Alain Marty (*La Mort à Venise*), José Sobrecases (*Serdane en Languedoc en vacances*), Christine Giua (*Un petit Jeu sans conséquences*), Georges M'Boussi (*Les Deux Vies*), Mathieu Loiseau dans *Sarah Great* dont elle interprétait le rôle principal de Sarah Bernhardt et avec Jean-Louis Martinelli dans *Les Fiancés de Loches*.

Adeptes des lectures publiques, elle a lu des textes d'Albert Cohen, Robert Desnos, Charles Baudelaire, Pablo Neruda, Fédor Dostoïevski ou encore La Fontaine et Courteline.

Au cinéma, elle a tenu le rôle principal dans six courts-métrages, dont trois réalisés par Nils Tavernier (*Rêver c'est possible*, *Sensuelle solitude*, *Hommage à Georges Moustaki*).

Caroline Breton, Clavicule

Elle est formée à l'ERAC de 2001 à 2004 et y suit les enseignements de Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Didier Galas, Valérie Dréville, Bruno Bayen, David Lescot, Jean-Damien Barbin, Charlotte Clamens et Richard Brunel.

Au théâtre, on a pu la voir dans *Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust* de Renaud Cojo, *Ivanov (Ce Qui Reste Dans Vie)*, d'après Anton Tchekhov, mise en scène de Jean-Pierre Baro, *L'Histoire humiliante de Lucien Petit*, texte et mise en scène Jean-Pierre Baro, *Léonce et Léna*, mise en scène de Jean-Pierre Baro, *La République de Mèk-Ouyes* de Jacques Jouet, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, *Je me donnerai à toi toute entière*, d'après Juliette Drouet et Victor Hugo mise en scène Jean-Pierre Baro, *Lenz et la fabrique scientifique pour un théâtre du ressenti*, mise en scène Gildas Milin, *La Mort de Danton*, de Georg Büchner, mise en scène Jean-Pierre Vincent, *L'Épreuve du feu* de Magnus Dahlström, mise en scène Jean-Pierre Baro, *Je ne suis pas Don Quichotte* d'après Cervantès mise en scène de Didier Galas, *La Présence pure* de Christian Bobin, oratorio profane, composition Eric Breton.

Au cinéma, elle joue dans *Paris Untitled* de Samanou Acheche Sahlstrøm *Go Fast* de Olivier Van Hoofstadt, *Agathe Cléry* de Etienne Chatiliez, *Paris, je t'aime*, dans le court-métrage de Bruno Podalydès et dans plusieurs courts métrages.

Ninon Fachard, Genou

Elle est à l'ATLA (Formation professionnelle à l'école des musiques actuelles), spécialité Jazz et technique vocale, à l'école Les Enfants terribles à Paris et au Jack Waltzer Acting workshops à Paris.

Au théâtre, elle joue dans *La Belle Étoile*, cabaret de Dominique Boivin, *Céleste Lanaële* mise en scène et chorégraphie Véronique Ros de la Grange, *Annaba* de Valérie Leroux mise en scène de Sylvie Mongin, *Leroy du monde* de et mis en scène par Damien Javelle, *HYPERKULT* de et mis en scène par Franck Taillez, *Jacket's Balkan Bazar* de et mise en scène par Véronique Ros de La Grange et Jaques Michel, *De votre tristesse je me réjouis* de Damien Javelle, et *Le Balkabazar* de et mise en scène par Véronique Ros de la Grange.

Elle joue également pour le cinéma et la télévision et a coréalisé un court-métrage avec Daniel Ostioni *L'homme qui...*

Elle est chanteuse dans le groupe Bosom Buddy et sort son premier album solo *Klashtastrof*.

Adrienne Winling, Poignet

Formée à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD) de 2005 à 2008, elle a travaillé notamment avec Alan Boone, Marc Ernotte, Eugène Durif, Nicolas Bouchaud, Michel Didym, Eric Frey, Christophe Patty, Sophie Loucachevsky (*Les Poètes mentent mal* d'Eugène Durif à Théâtre Ouvert et au Théâtre de l'Etoile du Nord).

Elle travaille avec Silvia Bagli (*Le Soulier de Satin* de Claudel, Studio-Théâtre de Vitry), Bérangère Bonvoisin (*Slogans* de Maria Soudaïeva, lecture-geste mise en espace au Théâtre de la Colline).

Depuis 2007, elle travaille notamment avec le Groupe La Galerie en tant que comédienne dans *Les Trublions* de Marion Aubert mis en scène par Alan Boone, *Léonce et Léna* de Büchner mis en scène par Céline Champinot, et également en tant que metteur en scène d'*Atteintes à sa vie* de Martin Crimp au Théâtre de Bourg-en-Bresse en novembre 2010.

Au cinéma, elle joue dans le long-métrage *Consentement Mutuel* de Bernard Stora.

Elle crée en 2010 le duo de chansons latines *Un traguito mas*, accompagnée à l'accordéon par Antoine Girard.

Elle joue également pour la télévision.

EQUIPE ARTISTIQUE

Gilles Taschet, scénographie

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Sa pratique de la scénographie s'exprime au théâtre et à l'opéra mais aussi dans le domaine de l'exposition et des musées où il introduit la fiction et développe la notion de scénario de visite.

Après une longue collaboration au sein de l'équipe de Jean-Pierre Vincent, il rejoint en 1996 Jean-Louis Martinelli au Théâtre National de Strasbourg où, tout en collaborant aux créations, il enseigne la scénographie aux étudiants de l'école du T.N.S.

Depuis 2000, il signe les scénographies des spectacles de Jean-Louis Martinelli.

Il est aussi intervenant à l'Institut Français de la Mode et chargé de cours à l'Université Paris X dans le cadre du DESS mise en scène et dramaturgie.

La Niaque de Chad Chnouga / mise en scène de Chad Chnouga (2011)

Ithaque de Botho Straus / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2011)

Une maison de poupée de Henrik Ibsen / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2010)

Pur de Lars Norén / mise en scène de Lars Norén (2010)

Les Fiancés de Loches de Georges Feydeau / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2009)

Les Coloniaux de Aziz Chouaki / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2009)

A la mémoire d'Anna Politkovskaïa de Lars Norén / mise en scène de Lars Norén (2008)

Détails de Lars Norén / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2008)

Mitterrand et Sankara de Jacques Jouet / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2008)

Kliniken de Lars Norén / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2007)

Bérénice de Racine / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2006)

La République de Mek-Onyes de Jacques Jouet / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2006)

Schweyk de Bertolt Brecht / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2005)

Médée de Max Rouquette / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2003).

Exposition *Télémaque*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. 2003.

Platonov de Anton Tchekov / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2002).

Jenufa opéra de Janacek / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2002).

Exposition *Jacques Villon*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris (2002).

Atelier Encyclopédique du Parc Naturel Régional Livradois-Forez (2002).

Exposition *La Commune*. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg (2001).

Catégorie 3 :1 de Lars Norén / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2001).

Exposition *Estève*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (2001).

La Didone opéra de Cavalli / mise en scène de Pascal Paul Harang (1997).

Exposition *Metz-Trèves-Luxembourg*. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg.(1997)

Musée Historique du Papier. Ambert. Puy de Dôme.(1997).

Exposition *Baltasar Lobo*. Galerie Nathan. Zürich.(1996).

Exposition *Di Rosa*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (1996).

Le Baiser d'amour, mise en scène Attilio Magiulli. (1988).

Le Retour de la Villégiature de Goldoni / mise en scène de Attilio Magiulli.(1987).

Théâtre National de Strasbourg.(1996-2000).

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Louis Martinelli.

Calderon de Pasolini, *Andromaque* de Racine, *Germania* de Heiner Müller,

Emmanuel Kant de Thomas Bernhard, *Oedipe le Tyran* de Hölderlin.

Théâtre Nanterre-Amandiers.(1987-1993).

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, *Oedipe Tyran* de Sophocle, *Oedipe à Colone* de Sophocle, *Les Oiseaux* d'Aristophane, *Princesses* de Fatima Gallaire, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *Fantasio* de Musset, *L'homme pressé* de Bernard Chartreux. *Woyzeck* de Büchner.

Missions de Muséographie. Mises en espace de Collections. (1992-2000).

Coordination de l'installation et finalisation du dossier muséographique de **la Grande Galerie de l'Evolution** du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. **Musée d'Histoire** de la ville de Luxembourg. **Musée d'Histoire Naturelle** de Luxembourg. Salles chronologiques des Antiquités Egyptiennes du **Musée du Louvre**. Rénovation du **Musée des Arts et Métiers** à Paris.

Ursula Patzak, costumes

Elle est née à Monaco de Bavière, et passe sa maîtrise de scénographe à l'Académie des Beaux arts de Bologne. En 1991 elle collabore comme assistante aux costumes de Moidele Bickel pour un spectacle de Peter Stein et Chloé Obolensky au Festival de Salzbourg.

À partir de 2001 elle est costumière pour plusieurs spectacles de Mario Martone : *I 10 comandamenti*, *L'Opera Segreta*, *Matilde di Shabran* et *Torvaldo e Dorliska* au Rossini Opera Festival, *Le Nozze di Figaro* au Teatro San Carlo, *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* au Ravello Festival, *Falstaff* au Théâtre des Champs Elysées, et *Otello* au New National Theatre de Tokyo.

Elle collabore entre autre avec Guido Crepax pour *Lulu* au Teatro Massimo di Palermo et avec Sergio Tramonti pour *Don Giovanni* au Teatro San Carlo toujours pour les mises en scène de Mario Martone.

Elle travaille avec Anselm Kiefer pour *Elektra* au Teatro San. Elle dessine les costumes pour Andrea de Rosa pour les spectacles : *Idomeneo*, *Elettra e Curlew River*, *Maria Stuart*.

Elle a entre autre crée les costumes pour le film de Mario Martone *Noi credevamo* et pour Luca Ronconi pour le spectacle de Shakespeare *Il mercante di Venezia* du Piccolo Teatro di Milano. Actuellement elle prépare les costumes pour *Cavalleria Rusticana e Pagliacci*, direction Mario Martone, qui sera crée à la Scala di Milano en janvier 2011.

Jean-Marc Skatchko, lumière

Il est directeur technique du Théâtre Nanterre-Amandiers depuis 2002. Récemment, il a créé les lumières de *Médée* de Max Rouquette pour le festival de Naples (2008) et les lumières du spectacle *Les Coloniaux* de Aziz Chouaki, *Une maison de poupée* de Henrik Ibsen, mises en scène de Jean-Louis Martinelli et *Epousailles et Représailles* d'après Hanokh Levin mise en scène de Séverine Chavrier.

Ray Lema, musique

Formé à l'occidentale (séminaire, musique classique, piano), Ray Lema est un des musiciens africains les plus curieux. Toujours en quête de nouveautés, de découvertes, d'inspirations, il n'a de cesse de sillonner la planète et d'enrichir son travail qui est certainement aujourd'hui une des plus belles synthèses entre musiques africaines et sons du monde entier.

En 1970, à 24 ans, il intègre un groupe rock, les Yss Boys. Lorsque la formation se sépare en 1972, Ray part, magnétophone sous le bras, à travers son pays pendant plusieurs mois. Là, il récolte tout ce qu'il peut trouver comme sons, musiques, danses ou chants. Exerçant un véritable travail d'ethno-musicologue, il stocke sur ses bandes les innombrables sources musicales dont l'ex-Zaïre regorge. Riche de cette expérience inédite, le gouvernement lui demande en 1974 de monter et de diriger le Ballet national du Zaïre.

Afrique-Amérique-Europe

En 1979, la fondation Rockefeller invite Ray Lema à venir travailler aux Etats-Unis. Il y enregistre (à la Nouvelle-Orléans) un tout premier disque en solo, "**Koteja**".

Vers 1981, Ray quitte les Etats-Unis pour la Belgique, avant de s'installer définitivement en France en 82.

Une grande expérience est son travail avec le professeur Stefanov, maître de l'art vocal bulgare, et directeur artistique de l'Ensemble Pirin' depuis 1956. Ensemble, ils composent et enregistrent un album étonnant dans lequel 23 chanteuses (14 bulgares, 6 africaines et 3 choristes) mélangent leurs voix et leurs cultures. Suivra une longue tournée en 1993.

Théâtre et Cinéma

Parallèlement à sa carrière scénique, Ray Lema continue de composer pour le théâtre et le cinéma.

Il compose et réalise la musique des deux téléfilms de Daniel Vigne *Fatou la Malienne* et *Fatou l'Espoir*, ainsi que la B.O. du film du cinéaste burkinabé Pierre Yaméogo *Moi et mon Blanc* et la bande sonore du film *Black Mic Mac* de Thomas Guilloux. En 2005, il compose et réalise pour France 3 la musique du téléfilm de Karim Soumaïla, *Villa belle France*.

Pour le théâtre, il compose la musique de *Cocody Johnny* de l'Ensemble Koteba et *Médée* de Jean-Louis Martinelli, pour lequel il reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique comme Meilleur Compositeur de Musique de Scène pour la saison 2003/2004.

Piano Solo

Invité en décembre 2001 à un festival de piano à Grenoble, Ray Lema décide finalement de se lancer dans sa plus grande aventure : le piano solo.

L'expérience le ravit à tel point qu'il décide de la poursuivre pour une série de concerts en France et en Italie.

Présentant un répertoire entièrement de sa composition, Ray Lema y exprime le fruit de toute son expérience ainsi qu'un retour à ses racines congolaises que l'on perçoit nettement dans l'expression rythmique et mélodique des pièces.

Collaboration avec les orchestres symphoniques

En Mai 2009, il est invité par le Jazz Sinfônica de São Paulo pour deux concerts dans le cadre de la programmation officielle de l'année de la France au Brésil.

En 2010 Le Jazz Sinfônica de São Paulo invite à nouveau Ray Lema, en janvier pour commémorer l'anniversaire de la ville de São Paulo par un nouveau concert à l'Auditorium Ibirapuera et en juillet comme son invité spécial au Festival de Musique de Campos de Jordão.

Filmés et enregistrés les concerts font l'objet d'un coffret CD/DVD qui sortira en France fin 2011.

Pour *Ithaque*, il poursuit son travail d'écriture symphonique et enregistre les musiques de la pièce avec 40 musiciens de l'Orchestre Les Siècles, sous la baguette de François-Xavier Roth.

Discographie

1982 : Premier album *Koteja*, (Celluloïd)

1983 : *Kinshasa-Washington DC-Paris*, (Celluloïd)

1984 : Steward Coppeland, batteur du groupe anglais Police, fait appel à Ray Lema pour l'enregistrement de son premier album solo *The Rythmatist*

1985 : *Medecine* (Celluloïd). Ray Lema part en tournée internationale l'année 1987

1988 : *Bwana Zoulou Gang*, du nom du groupe de Ray, avec Jacques Higelin, Tom Novembre, Manu Dibango, Charlélie Couture, Willy Nfor et Alain Bashung ; Premier album témoin des rencontres de Ray Lema.

1989 : *Nangadeef*, où apparaissent les voix des Mahotella Queens et le saxophone de Courtney Pine.

1990 : *Gaia* (Mango)

1992 : *Euro African Suite* avec le pianiste de jazz allemand Joachim Kühn (Buda Musique). *Ray Lema/Professeur Stefanov et l'Ensemble Pirin* (Buda Musique) *Un Touareg s'est marié avec une Pygmée* avec le Ky-Yi Mbock de Were Were Liking (Label Bleu).

1994 : *Tout Partout* (Buda Musique)
1996 : *Green Light* (Buda Musique)
1997 : *Stop Time* (Buda Musique)
1998 : *Le Rêve de la Gazelle* (Detour/Erato)
2000 : *Safi* avec les Tyour Gnaoua (Buda Musique)
2003 : B.O. de « *Fatou la Malienne* » et « *Fatou l'Espoir* » (2 good productions)
2004 : *Mizila* - piano solo (One Drop / Nocturne)
2007 : *Paradox* (Laborie Record / Naïve Distribution)

Françoise Chaumayrac, maquillage et coiffures

Après un parcours varié, elle a travaillé depuis 1986 avec Robert Gironès, Jacques Lassalle, Laurent Fréchuret, entre autres et collabore depuis 22 ans avec Jean-Louis Martinelli.

Amélie Wendling, assistante à la mise en scène

Artistique

Décembre 2009-mars 2010: *Maison de poupée* de Henrik Ibsen mise en scène Jean-louis Martinelli (Théâtre Nanterre-Amandiers)
Janvier-mars 2009: *Pur* de et mis en scène par Lars Norén (Théâtre du Vieux-Colombier)
Novembre 2007-janvier 2008 : *Détails* de Lars Norén mise en scène Jean-Louis Martinelli (Théâtre Nanterre-Amandiers)
Septembre-novembre 2007: *A la mémoire d'Anna Politkovskaïa* de et mis en scène par Lars Norén (Théâtre Nanterre-Amandiers /Théâtre National de Belgique)
Décembre 2006-mars 2007: *Kliniken* de Lars Norén mis en scène Jean-Louis Martinelli (Théâtre Nanterre-Amandiers)
Juillet-septembre 2005 : *En tripp i Alger (Une Virée)* d'Aziz Chouaki, assistante à la mise en scène de Jean-Louis Martinelli (Riksteatern, Stockholm)
Février-avril 2005 : *Slogans* de Maria Soudaïeva, collaboratrice artistique de Bérangère Bonvoisin (343 actrices au Théâtre National de la Colline)
Mars 2004 : collaboration avec la Télévision Nationale Suédoise pour le reportage (55mn) *Ne pas chercher à comprendre* (rencontre Lars Norén-Jean Samuel) réalisé par Elisabeth Asbrink
Jan.-fév. 2004 : *En-Bas* de Leonora Carrington, mise en lecture de et avec B. Bonvoisin, collaboratrice artistique
Août-décembre 2003 : *Guerre* de Lars Norén, assistante à la mise en scène (Théâtre Vidy-Lausanne/Théâtre des Amandiers)
Septembre 2001 : mise en scène de *Jules César* de W. Shakespeare (avec des élèves du Studio 34)
Mai-juin 2000 : *Onyos le Furieux* de Laurent Gaudé, mise en scène de Yannis Kokkos, assistante à la mise en scène (TNS)
Octobre 1999 : lecture publique (avec les comédiens permanents du TNS) de *Les Ruines du Temps* de F. Mac Guinness dans le cadre du 8^{ème} Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe
Mai 1996 : comédienne dans *Limite dégât* écrite et mise en scène par A. de Cayeux

Autres

2009: Traduction avec Jean-Louis Martinelli et Grégoire Oestermann de *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen
2007: Traduction avec Camilla Bouchet de *Détails* de Lars Norén (Arche-Editeur)
2004 : Traduction avec Katrin Alhgren de *Froid* de Lars Norén (Arche-Editeur)

Elle est aussi administratrice de production sur plusieurs projets.